Visite de courtoisie du Deuxième Vice-président de la République du Burundi auprès du Premier ministre japonais Shinzo Abe

S.E. Dr. Joseph Butore, Deuxième Vice-président de la République du Burundi, a rendu une visite de courtoisie auprès du Premier ministre japonais Shinzo Abe le 30 août à 11 h 10 pendant 15 minutes à Yokohama au Japon. Notez que le Deuxième Vice-président du Burundi est en visite au Japon pour participer à la 7<sup>e</sup> Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD 7) qui a lieu actuellement du 28 au 30 août. Voici le résumé de ce entretien :

- 1. Au début, le Premier ministre Abe a déclaré : « Je tiens à remercier chaleureusement le Deuxième Vice-président Dr. Butore pour votre première visite au Japon et votre participation à la TICAD 7. » Il a également mentionné que la consolidation de la paix et de la stabilité est la clé du développement du Burundi, et que le Japon aussi souhaite collaborer au développement du Burundi. » En réponse, le Deuxième Vice-président Dr. Butore a déclaré : « Je souhaite collaborer avec le Japon afin de réaliser la promotion des affaires dont nous avons discuté pendant la TICAD 7 ».
- 2. Le Premier ministre Abe a poursuivi en exprimant son souhait de voir la mise en œuvre démocratique de l'élection présidentielle au Burundi prévue pour l'année prochaine. En outre, le Premier ministre Abe a indiqué que l'envoi de personnel japonais permanent de la JICA avait repris et a fait part de l'intention du Japon de soutenir l'amélioration de la sécurité alimentaire pour appuyer le développement du Burundi. En réponse, le Deuxième Vice-président Dr. Butore a déclaré qu'il accueillait chaleureusement la reprise de l'envoi de personnel japonais permanent de la JICA pour la première fois depuis 2015 et a exprimé ses attentes pour l'investissement d'entreprises japonaises au Burundi.
  - 3. En outre, les deux dirigeants ont échangé leurs opinions en matière notamment de coopération sur la scène internationale, incluant l'état de la question nord-coréenne et la réforme du Conseil de sécurité des Nations Unies.